

Les Echos

ENTREPRISES & MARCHÉS

JEUDI 10 SEPTEMBRE 2009

ENTREPRISES ET RÉGIONS

FRANCHE-COMTÉ

Schrader planche sur un indicateur de pression de seconde génération

DE NOTRE CORRESPONDANTE
À BESANÇON.

Spécialiste de la valve industrielle pour le marché automobile (à 93 %), l'entreprise Schrader, à Pontarlier (Doubs), poursuit ses travaux de développement d'un nouveau modèle intelligent tout en se préparant à la sortie de crise. L'effectif est passé de 520 salariés en 2007 à 400 aujourd'hui, et l'investissement, cette année, n'aura été que de 5 % du chiffre d'affaires contre les 7 % habituels, mais les prévisions de septembre sont bonnes, assure Jean-Michel Bolmont, son directeur général. « *Nous sommes restés bénéficiaires parce que nous avons su adapter nos ressources en réduisant nos dépenses variables et en ajustant l'effectif de production, tout en gardant intactes les équipes commerciales et de R&D* », poursuit le dirigeant de cette société qui a subi une chute de 35 % de son chiffre d'affaires en deux ans. Jean-Michel Bolmont est aussi depuis quelques semaines président du groupe Schrader, qui emploie 1.400 personnes dans le monde à travers 9 usines. Ce groupe avait été racheté en 1998 par le holding bri-

tannique Tomkins. Entre 1998 et 2007, l'entreprise a doublé son chiffre d'affaires grâce à sa percée du marché mondial des TPMS (« tire pressure monitoring systems » ou indicateurs de sous-gonflage), avec 85 % des parts et des clients comme Siemens Continental, Schrader Electronics et TAW. Et si aujourd'hui, sur 100 millions de valves « communicantes » que la société fabrique à Pontarlier, 40 sont destinées au marché américain, la récente loi européenne rendant cet équipement obligatoire sur tous les véhicules à partir de 2012 laisse entrevoir un bel avenir.

En attendant, l'entreprise planche sur un projet baptisé « MAPT », labellisé par les deux pôles de compétitivité francs-comtois, Microtechniques et Véhicule du futur, pour un indicateur de seconde génération, une valve appareillée sans source d'énergie utilisant un capteur à ondes acoustiques de surface. Cette innovation, dont les phases techniques de faisabilité viennent d'être validées, devrait favoriser la diversification vers d'autres marchés, comme ceux des réseaux d'énergie ou du médical.

MONIQUE CLEMENS